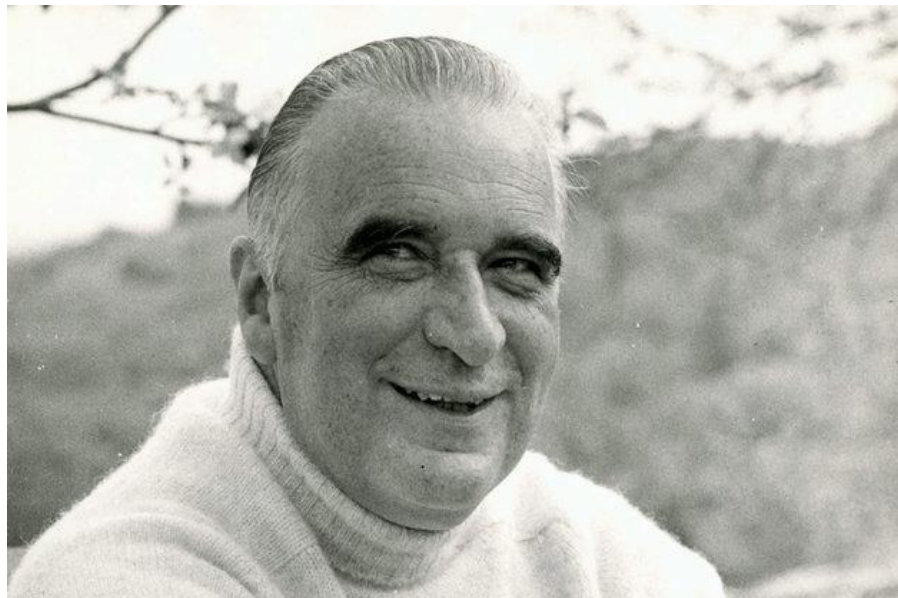


Il y a quarante ans, mourait Georges Pompidou


Publié dans **Histoire** | le mercredi 2 avril 2014 | par Daniel de Montplaisir


le 2 avril 1974

Mourait Georges Pompidou

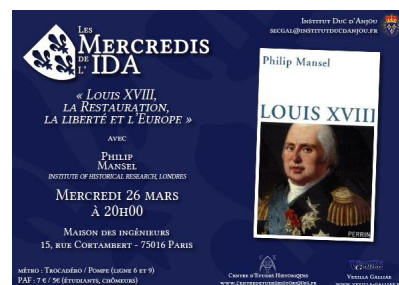
Succédant à l'homme de l'Histoire qui prétendait incarner à lui seul la légitimité française et avait fait tailler des institutions à ses mesures, Georges Pompidou cultivait au contraire l'extrême modestie. Déclarant, peu de temps avant sa mort, qu'il souhaitait que son mandat laissât le moins de traces possible. Il cultivait en effet cette philosophie politique qui devrait, à tout le moins, alimenter nos réflexions et selon laquelle les peuples heureux n'ont besoin que du gouvernement le plus léger possible. Quelques années auparavant, encore premier ministre, il s'était un instant – mais un instant seulement – révolté contre la masse de projets de lois, de directives, de circulaires qu'on lui faisait signer : « arrêtez d'emmerder les Français ! » avait-il dit, dans le vide ...



Pragmatique avant tout, il se méfiait des idées générales, des constructions intellectuelles que les sociologues politiques, très à la mode en ce temps-là, tentaient de placer auprès des hommes politiques désireux de briller. Pompidou détestait cette approche, rappelait volontiers ses origines terriennes, qu'il mariait élégamment à une remarquable érudition littéraire - peu à peu perdue par ses successeurs - et la nécessité de gérer l'État avec économie, en bon père de famille, ce qui veut dire aussi investir pour ses enfants. C'est pourquoi sa

grande cause fut l'industrialisation de la France car, pour distribuer des richesses, ou répartir des revenus, il faut d'abord produire et commercialiser. Innovation, compétitivité, qualité étaient donc les maîtres mots de Georges. Rien de très exaltant bien sûr mais frappé au coin du bon sens.

Son époque correspond aux « Trente glorieuses » et au triomphe de l'individualisme dans une société qui ignorait le chômage : quand Georges Pompidou fut élu président de la république, en 1969, la France comptait moins de 100 000 chômeurs et un diplômé de l'enseignement supérieur recevait, sans



Histoire - Derniers articles

- 02 Avr 2014 **Il y a quarante ans,...**
- 30 Mar 2014 **Royalistes, pieds sur...**
- 28 Mar 2014 **Il y a cent soixante...**
- 12 Mar 2014 **Il y a deux cents ans...**
- 27 Fév 2014 **Il y a cent ans :...**
- 23 Jan 2014 **Une lecture «...**
- 16 Jan 2014 **Mais que fait donc...**
- 18 Déc 2013 **Le tronçonneur de...**
- 22 Oct 2013 **Marie-Antoinette, la...**
- 09 Jui 2013 **Musée des...**
- 30 Mai 2013 **Le saint de Toulouse :...**
- 09 Mai 2013 **Madame Elisabeth de...**
- 20 Fév 2013 **Il y a 193 ans,...**
- 12 Fév 2013 **Le souffle royal de...**
- 06 Fév 2013 **Louis XVI, un modèle**
- 07 Jan 2013 **Chronique...**
- 02 Jan 2013 **L'école : conquête...**
- 01 Jan 2013 **La tête d'Henri IV...**
- 19 Déc 2012 **Pour Philippe de...**
- 07 Déc 2012 **Septième centenaire du...**

rien solliciter, en moyenne quatre offres de premier emploi. Des chiffres qui font rêver et aussi ceux-là : un avion vous emmenait en moins de trois heures et demi de Paris à New-York, on pouvait rouler à 200 km/h sur les autoroutes, fumer où bon vous semble et finir sa bouteille de vin à chaque repas sans qu'on vous fasse les gros yeux ...



Pompidou, bien sûr, n'était pas responsable de la société dans laquelle il vivait et qui présentait aussi de gigantesques faiblesses, comme cette incroyable et criminelle complaisance à l'égard des régimes totalitaires de l'Union soviétique et de la Chine. Mais il s'efforçait de préserver les équilibres de la société française tout en l'inscrivant dans l'avenir qui, pour lui, passait au plan externe par l'alliance avec l'Amérique et la construction de l'Europe, et au plan interne par une modernisation accélérée.



On lui a ainsi reproché, à juste titre, de sacrifier le patrimoine historique à l'illusion de l'éphémère, prosternée devant l'automobile, le formica et les barres de béton. Pourtant, c'est lui qui, comme pris de remords, institua en 1971 le ministère de la protection de la nature et de l'environnement, confié à une vedette du parti majoritaire, Robert Poujade, totalement oublié de nos jours. De même, après avoir beaucoup encouragé l'agriculture intensive, à grands renforts de pesticides et d'engrais chimiques, Pompidou fut à l'origine de l'extension de la labellisation des produits de l'agriculture traditionnelle. Il n'y eut personne, ou presque, pour lui reprocher d'avoir fait classer premier grand cru le

château Mouton-Rotschild à Pauillac, seule modification au classement datant de 1855 et, évidemment liée à ses accointances personnelles avec la famille de banquiers. Aujourd'hui cela provoquerait un immense scandale. Mais, à l'époque, la France se portait au mieux, alors que les responsables politiques avaient des amis fortunés...

Ses relations avec la *gentry* ont pourtant failli compromettre sa carrière politique lors de la sombre affaire Markovic de l'automne 1968, tissée sur ce fond de barbouzes et de filière corse si cher à la V^e république première version. Ni de Gaulle, ni Couve de Murville, alors premier ministre, n'avaient voulu couvrir ses mauvaises fréquentations. Mais Pompidou possédait, au dernier degré, l'art de marcher sous la pluie en passant entre les gouttes.

Son goût pour l'art contemporain et les expressions plastiques d'avant-garde ne correspondait pas davantage au fond de son électorat mais, autre qualité de Georges, il savait mêler à merveille une bonhomie provinciale rassurante et un snobisme culturel *underground*, qui éclata après sa mort, avec l'inauguration du centre Beaubourg.

Sur le plan institutionnel, son mandat mit en lumière les inconvénients du double exécutif, pourtant au cœur de la Constitution de 1958-1962.

Car si de Gaulle, qui descendait rarement des sommets, avait besoin d'un premier ministre qui sût gérer l'intendance et les partis politiques au jour le jour – et Pompidou faisait cela à merveille – ce même premier ministre devenu président de la république et n'ambitionnant pas les hautes altitudes, se trouva vite en concurrence avec son propre premier



ministre. Ni Chaban-Delmas l'agité, ni Messmer le terne, ne formèrent avec lui un tandem satisfaisant. Peu de temps avant sa mort, se répandait la rumeur qu'il aurait choisi Giscard d'Estaing comme second. La maladie de Waldenström, rare mais implacable, qui le rongait depuis plusieurs années dans le plus grand secret ne lui en laissa pas le temps.

La campagne électorale de 1974 vit s'affronter des candidats à un poste de chef de gouvernement et

non de chef d'État. Cette évolution ne cessa depuis lors de s'amplifier et atteignit son paroxysme avec le ministère de François Fillon, simple collaborateur du président de la république. Preuve, maintenant bien établie, que la complémentarité entre chef d'État et chef de gouvernement ne fonctionne vraiment qu'en régime monarchique, où tout le pouvoir ne provient pas de la même source. C'est aussi pourquoi, bien qu'il l'ignorât en raison de son vieux fond radical-socialiste, Georges Pompidou aurait fait un excellent premier ministre du roi de France.

Daniel de Montplaisir



Tweeter

5

g+

0

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email (obligatoire)

Url de votre site Web ou Blog

Enregistrer

Plan du site

Actualités

[Politique](#)
[Europe / international](#)
[Social et économie](#)
[Christianophobie](#)
[Divers](#)

Royaute

[Communiqué des princes](#)
[Vie des royalistes](#)
[Idées](#)

[Suivez notre flux RSS](#)

Civilisation

[Histoire](#)
[Littérature / cinéma](#)
[Société](#)

Tribunes & éditos

[Editoriaux](#)
[Tribunes](#)

[Qui sommes-nous ?](#)

[Nous contacter](#)

Articles les plus populaires des 30 derniers jours

- 07 Mar 2014 [Valls s'en prend maintenant aux églises](#)
- 05 Mar 2014 [L'Ukraine \(et la Crimée\) pour les Nuls](#)
- 08 Mar 2014 [Lettre ouverte d'un royaliste à M. le...](#)
- 20 Mar 2014 [Saint-Louis relève toi, ils sont devenus...](#)
- 12 Mar 2014 [Il y a deux cents ans : Bordeaux « déclare »...](#)
- 06 Mar 2014 [L'héraldique capétienne : la branche aînée...](#)
- 09 Mar 2014 [Tout savoir sur le Carême ou presque...](#)
- 18 Mar 2014 [Monsieur le Président Hollande, je vous en...](#)
- 16 Mar 2014 [Joseph, l'homme le plus silencieux de toute...](#)
- 12 Mar 2014 [Vers une nouvelle guerre de Crimée ?](#)
- 16 Mar 2014 [De la mer d'Azov à l'océan Indien](#)